

Chanoine Brugière

Couze et St Front



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



87. le bourg. 151m	550h. les Gurbem	25E	Port de Couze	1110
Bellevue (de St Front?)	les Louzaygues	27h	le Roc	1/2
Bidouze	Mon Neuve	24	Rolles (de la?)	11NE
les Carols	les Maurys	1/2 NO	Route de Beaumont	2. 12
le ch ^{eu} de Couze	Mondonel	110	le Sorlier	1/2
la Croix	M ^{ie} de Bayac (Pap?)	11	Toutyfaut	11N
les Escaloux	ou M ^{ie} Bado?	1/2 NO	Valeille	1/2
le Genevrier	Pecoral	11/2 SE	Caxilas?	3
bourg de St Front	Coste Perier	150	Masternaux	11/2 SO
la Borie de Paly	Fonblanque	110	Paly	1/2
Cavard	la Maisonnelle	110	les Peytavit (les Peytavit?)	3/20
la Combe	les Maisons	110	Port de Lafin	1/2

Couze.
 Mathieu Francois . . . 1808
 Pigeon avocat . . . 1815
 Pigeon Hyacinthe . . . 1828
 Pigeon male . . . 1871
 Pigeon de Laginiste . . . 1872
 Prats Dumas Prosper . 1879

St Front de Couze
 Dichon Cascard Girard. 1808
 Cascard Philippe . 1825

Couze et St Front, 909 hab., 823 hect.; 30^m 196^m alt.;
à 4^k de St Simeon, à 18^k de Bergerac; 50^k de Périg.
Revenu. (Commune en 1884) 43,56 x 41,250^h
Revenu. (Féodalité en 1881) 1101^h (Ch. 250^h)
Sols: Crétacé supérieur, Carrières, Mollasse.
Métiers de fabr. Alluviers.
- L'ordonnance royale du 4 novembre 1820 porte:
(Art 7^o) Les communes de St Front et de Couze...
sont réunies en une seule dont le chef-lieu est
fixé à Couze et qui prendra le nom de Couze-
St Front. » Au point de vue religieux la pa-
roisse a la même délimitation, c. à d. qu'elle
est composée de Couze et St Front.
La commune de Couze est arrosée par la ri-
vière de Dordogne et le ruisseau de la
Couze qui, à ce qu'on croit, lui a donné
son nom; le bourg est placé dans une des
situations les plus pittoresques, la colline
y forme comme un immense amphithéâtre;
il n'y a que quelques maisons bourgeoises,
des agriculteurs et un grand nombre d'ou-
vriers qui travaillent principalement à
l'extraction de la pierre et à la fabri-
cation du papier. Mais cette dernière in-
dustrie, autrefois si florissante, est aujour-
d'hui bien déchue. Elle occupe encore trois
ou quatre cents ouvriers ou ouvrières; on y
fabrique le papier filtre, le papier de paille
et d'emballage et quelques quintaux de pa-
pier à cigarettes. Ses premières fabri-
ques furent autorisées à Couze par Colbert en
1661. La pierre de Couze, d'un grain souvent gros-
sier, et jaunâtre est fort estimée, mais elle
a l'inconvénient de ne pouvoir se couper à la sci-
e. - A la séance archéologique du 6 juillet
1896 il a été présenté à la Société un bois sor-
vant de marque au XVIII^e s. à un papetier de
Couze avec cette inscription: « Papier, moyen,
de Périgord, aux armes d'Amsterdam, du poids
de dix a. onze livres la rame, fait par Jean
Tardet cadet, à Couze, 1742. » Cette marque pro-
vient de chez M. le marquis de Jove, maire de Bayac.
- Métiers de fabr. - Les esprits sont assez difficiles à
conduire, la population indigente est la meilleu-
re et la plus religieuse. (Voy. aill.) Point de pieu-
rées dans le bourg; plusieurs attribuent cette
immunité à la grande quantité de Chlore que
l'on emploie pour le blanchissage des chiffons.
- Origines. « Coza » 1117 (Esp. Charroux), « Cozan »
1210 (Cart. de Cadouin); « Prioratus sancti
Stephani de Cozia, vulgo de Coze ordinis
S. Benedicti » 1471 (Pouille de Charroux); « Couzan »
1474; « Chosa » XVII^e s. (Itinéraire de Clémenty);
« Prioué de Couze » (Pancarte de 1556); « Cure
de Couze » Cost. l'Evêque (Pouille de 1648); « Prieuré
de Couzen » (Ibidem); « Couze, 359 hab. » (nomen-
clature des parishes, vers 1780.) etc. etc.

titulaire et Patron, St Etienne (sa translation) 7 mai. On faisait autrefois deux fêtes de la Translation de St Etienne, le 7 mai et le 17 novembre (Breviaire de 1559 et Propre de Fénelon de 1629). Ses registres paroissiaux de 1685 et suiv. portent: «... paroisse de St Etienne de Couze.»

Eglise. L'église de Couze offre de l'intérêt aux archéologues. C'est un carré long avec abside semi-circulaire et 3 chapelles latérales. L'abside est de la fin du XI^e siècle; la façade, qui est très bien conservée avec quelques modifications dans le portail, est du XII^e siècle. Le corps de l'église a été rebâti après les guerres les guerres de religion qui l'avaient probablement ruiné. Le sanctuaire est orienté mais par rapport à la façade il incline vers le midi; et par suite le corps de l'église décrit une légère courbe. Dans la chapelle la plus rapprochée du sanctuaire, du côté de l'évangile on voit l'inscription suivante en lettres onciales (XIV^e ou XV^e) «Hec est capilla et sepultura Bertrandi Marquis miles.» Cette inscription était primitivement placée dans une chapelle qui se trouvait derrière la sacristie. A la clef de voûte de ladite chapelle portait un écu sur lequel était un cerf, les cornes en pointe et les pieds en chef, quelques uns ont cru y voir les armoiries de la famille de Cerval. (Bull. archéol. t. IX, p. 529 et X, 31.)

Au dehors de l'abside deux tombeaux de style ogival sont placés aux deux côtés du portail et adossés à la façade: l'un est sans ornements l'autre est encadré dans des moulures gothiques. Sous l'arcade de ce dernier on voit une pierre tumulaire ornée d'ogives entrelacées et aux deux extrémités d'une croix de malte ce qui fait supposer que là fut enseveli un chevalier.

L'église de Couze est humide et une partie de ses murs recouverte d'une mousse continuellement engendrée par les brouillards du ruisseau de la Couze, au niveau duquel elle se trouve et par l'obscurité qui règne dans le magnifique, auquel il faudrait un plus grand nombre de fenêtres. Cette église est toute polychrome; c'est l'œuvre de M. Brucher, peintre de mérite qui y a représenté le Christ, la Vierge Marie, les 4 évangélistes etc. Ses peintures exécutées sur plâtre sont très dégradées, mais les peintures à l'huile qui ont été faites directement sur la pierre, comme dans la Chapelle à la Vierge, ont résisté à l'humidité et sont bien conservées.

Tribune - 6 croisées - 1 porte.

Statues: S. Cœur, la S^{te} Vierge, S^t Joseph, 3 chapelles qui sont anciennes: S^t Cellé de Bayac, dite de Notre-Dame de Pitié: Hen

est fait mention dans les registres paroissiaux ; Antoine Sagarigue régent fut enterré près de cette chapelle le 29 février 1722. 2^e la Chapelle du Jardel, dite de St Michel et 3^e la Chapelle du Mondoulet (Notice de M. Charles Demoulin.) Petite cloche. A la Révolution l'Ark anal ne le fit point enlever parce qu'elle pouvait servir à donner l'alarme en cas d'incendie des papeteries.

Presbytère, à 309 mètres de l'église. 6 pièces. Jardin de 50 mètres carrés, sec et pierreux et manquant de puits.

Vente du 18 fructidor an IV. Bâtimens et bienfonds Cne de Couze. Propriét. le presbytère de Couze. Adjudicataire Elie Garrigue. pour 1420^{fr} (Arch. de la Dord. 2550 n^o 393.) - Vente du 6 vendémiaire an V. Bâtimens terre etc. Propriétaire, presbytère de Couze, adjudic. Sableyria pour 1360^{fr} (Ibid. série 550 n^o 416 et 280 n^o 467.)

(Arch. de la Dord. série 0) « Vu la délibération du Conseil municipal demandant que le maire de la commune de Couze soit autorisé d'acquiescer de M. Javerzac ains' un emplacement et d'une petite maison lui appartenant pour y bâtir un presbytère ... estimat en 1406^{fr}. il en arrêta le 19 septembre 1850 autorise la commune à acquiescer l'emplacement et la petite maison. Le 2 août 1849 le Préfet par un arrêté autorise la commune, à s'imposer de la somme de 3.600^{fr} en 6 années, pour la reconstruction du presbytère ».

Cimetière. Il y a beaucoup de pierres ce qui rend difficile le creusement des fosses. Le cimetière est au-dessus du presbytère à 200^m environ et 500^m de l'église ; il est sur l'emplacement de l'ancien château de Couze. (Arch. de la Dordogne série 0) (c. p. Délibération du Conseil Municipal en date du 27 juin 1836 qui propose de transporter dans le terrain communal appelé au château, lieu élevé exposé au nord, le cimetière. Cette délibération fut approuvée par le Préfet la même année.

2 écoles. Un grand nombre de mendiants. 5 cabarets ou cafés. - Rente de 100^{fr} distribués par le bureau de charité.

420 pâques (150 li.) - Confréries du S. Cœur et du Rosaire. - Tiers, Ordre de St François - En 1873 érection dans le bourg d'une statue de la Vierge, & ses registres paroissiaux mentionnent au XVIII^e siècle la chapelle dédiée à St Antoine ; En 1772 Raymond Jardel et Jean Dumas y furent inhumés. (dans l'église.)

Sur le Chemin de Beaumont vieille chapelle de sainte Catherine ; dans le vallon de la Couze au village des Hivernats ; elle est au milieu d'un ancien cimetière où l'on voit encore des cercueils en pierre.

Semot hivernat rappelle l'excessive fraîcheur de ce vallon. Lorsque M. le Curé actuel de Couze, l'Abbé Bouin vint à Couze, il trouva quatre personnes

atteintes de la cataracte, il ne tarda pas lui-même à être atteint de cette infirmité. De plus la forte odeur de chloro provenant du lavage des chiffons qui dit-on chasse les épidémies, est fort désagréable à l'odorat et à la respiration.

Croix de St^e Catherine. - Ses Trois Croix.
 f. A l'embranchement des Chemins qui conduisent à Beaumont et à l'église de Couze. Croix et fontaine de St^e Soupe; à St^e Soupe n° 1471. (Dict. de Couze), à Font Caude sire de Saint Soupe n° 1531 (Ibid.) - Couze était autrefois un prieuré de l'Ordre de saint Benoît et dépendait de l'Abbaye de Charroux. - C'était aussi une chatellenie appartenant aux archevêques de Bordeaux (et composée de 2 paroisses) depuis le XIV^e siècle et composée de 2 paroisses: Couze et Bayac. Ses limites sont ainsi données: lou 1^{er} au port; lou 2^e à la croix de sainte Chatarine; lou tres, à la font Bouillyère; lou 4^e au carrefour de Carellas; lou 5^e au puech de Carbonnier; lou 6^e à la cime de puech de Saignal; lou 7^e au carrefour de Saint Maurice, 1471 (Coutumes de Couze).

Le château, nous l'avons dit, sert de cimetière.

P. 9. Sur la route de Bayac, à gauche il y a dans le rocher des excavations dont le sol offre des vestiges de ce qu'on appelle l'âge de pierre, c'est là qu'on trouve la célèbre station préhistorique des Champs-Blancs. (Bull. arch. t. IV p. 46 et 6.)

* Dans les registres du XVIII^e, on cite les moulins à papier: du port, du Merle, de la Mouline, de Valette, du Chay, de la Rode. **Cures de Couze.** * Pap. des Barreaux Naves

S^epière vic.
 Semailons. 1655. 68. fécondat. c. 1751. 75. Escodéca. 1834.
 Magnabal. 1668. 86. Thibaut. 1773. 74. Miral. 1837.
 Malleville. 1686. 95. Durand. 1774. 91. Belisle. 1837.
 Sagrange. 1695. 96. Lafeyre. 1791. 92. Tonnerre. 1839.
 Deville. 1696. 1709. Guérin. Dupont
 Eyméric. 1708. 32. Chretien. - Bouin.
 Malhrot. 1733. 43. Sacroze. 1810.
 Sascaule. 1743. 51. Chaumex. 1812.
 Redon. 1748. Combrouze. 1830.

Ses registres paroissiaux portent Durand prieur-cure de Couze. (on le dit aussi prieur de Solme.) M^r Durand était ancien jésuite; il prêta le serment, mais ne tarda pas à le retracter. Il partit pour l'Espagne et mourut à l'hôpital de Tolède où il était portier.

La Feyre prêtre Constitutionnel nommé à la cure de Couze par Pontard y resta peu de temps; il emporta, dit-on, les vases sacrés sans qu'on ait pu savoir ce qu'il en avait fait. Il revint de ses égarements et mourut curé dans la Vendée. - Guérin fut ordonné prêtre en Espagne et rentré en France après la botirmente, il desservit Couze peu de temps. Chretien, natif de Simeuil, alla en Espagne pendant la Révolution. Il desservit Couze peu de temps après sa rentrée en France et passa ensuite dans le diocèse de Bordeaux où il mourut curé de Canton.

Familles: 1281. Galhard de Couze, fils du seigneur Sicart de Couze, un des arbitres à l'effet de délimiter les possessions de l'abbaye de Cadouin.

- 1381. Jean de Salsalle célèbre par ses brigandages pendant l'occupation anglaise.

- Il existe une tradition à Couze, d'après laquelle les seigneurs du Château, en voyant sa destruction se jeter dans un puits. Ces seigneurs ajoutés on, s'appelaient les seigneurs de Bourdon ou Bosredon.

Tous les ans, le 3 mai, jour de l'Invention de la ^{ste} Croix, les papetiers font chanter une messe à laquelle ils assistent. (Notice de M. Saplacé insérée le 1885). D'après le R. F. Carles les papetiers firent S. Jean Porte-Latine, 6 mai (Titul. et Pat.).

Les principales familles sont: la famille de Saginote au Monlonel autrefois habitée par les de Pourquetry; de la Paline (Meynardie de la Vaysse Damas. Prat); Delair; Tardel; Ballande; Bourrier etc.

S. Front de Colubri. S. Front de Colubri était une paroisse avant la Révolution; ce fut aussi une commune, les communes de Couze et de S. Front ont été réunies sous le nom de Couze-S. Front par ordonnance royale du 4 novembre 1829. - S. Front a porté les noms

de « Sanctus fronto al Corobis » 1276, « Sanctus fronto super flumine de Dordonia » 1289 (Rolle gascou), « Sanct. fronto de Corobis... » 1471 (Terrier de l'Arch. de Bordeaux), « eccl. S. fronto » propre « S. fronto » Pancarte de 1556.

« S. Front de Colubri » xv. (Carte de Sarrasin); etc. etc. Son surnom lui a été donné en souvenir du serpent ou dragon dont S. Front délivra ces contrées. Sa tradition porte que la grotte que l'on voit sur le flanc du rocher était le repaire du monstre qui jetait l'épouvante et l'effroi dans le pays.

Après le Ferrigord, armé du signe de la croix terrassa le dragon et le précipita dans le fleuve, ou il achève de mourir. Telle est la légende la plus accréditée. Par reconnaissance pour leur libération les habitants lui élevèrent au dessus de la grotte, sur la crête de la montagne une église qu'ils appelèrent S. Front de Colubri ou du serpent.

Un des chapiteaux de cette église qui remonte au x. siècle, représente la tentation d'Adam et Eve; on y voit un personnage tenant une croix de la main gauche, et tenant de la droite une croix avec laquelle il semble frapper le serpent tentateur. D'après cette scène plusieurs en ont induit que la légende du serpent de S. Front n'était que l'allégorie du triomphe du christianisme sur l'idolâtrie, quoiqu'il en soit, la tradition du prodige attribué à S. Front s'est perpétuée d'âge en âge. L'ancien autel

autel en bois de l'église de St Front (XVIII^e) avait
deux panneaux où l'on voyait l'Apôtre du
Périgord prêchant et terrassant le serpent.
Le miracle du dragon se trouve raconté dans
une vieille légende de St Front imprimée à
Bordeaux en 1612. (Cet ouvrage se trouve aussi
à la bibliothèque de la ville de Périgueux)
Le propre de Sarlat de 1677 donne à la fête
de St Front une hymne où se lisent ces vers :
(Serpentemque sacrae praesidio Crucis
in sinde mortiferum recat.)
Ses anciens racontent qu'avant la Révolution
on gardait exposé dans l'église de St Front
de Sa sinde une longue peau de serpent en
souvenir du dragon tué en cet endroit.
Dans le chapiteau de la Tentation signalé plus
haut on voit un oiseau dont la tête domine
celle de notre première mère. Ses uns y voient
la colombe ou le corbeau du déluge rappelant
la punition du péché; d'autres y trouvent le
symbole du mauvais conseil; je croirais plus
volontiers avec M. l'abbé Goustat que c'est
l'emblème du bon conseil opposant au séduc-
teur la défense et les mercedes de Dieu.
Un deuxième chapiteau représente entre
deux chimères un personnage dans une
position lascive; il a une figure d'homme
et des pattes d'arimauz. Je pense avec M.
l'abbé Goustat que ce chapiteau complète-
ment du premier nous montre les suites hor-
ribles et lamentables du péché originel.
Seul cet autel en bois porte des armes que M.
l'abbé Goustat croit appartenir à la famil-
le de Causade qui succéda aux de Falg
vers le milieu du XVIII^e. et fut inigne bien-
faitrice de l'église. Ces armes sont: a de gueules
au chevron d'argent accompagné de trois
étoiles d'or, deux en chef et l'autre en pointe.
Cloche. Sa petite cloche de St Front porte l'inscrip-
tion suivante: a Accordée à la pitié des fidèles de
l'ancienne paroisse de Saint-Front par Monsieur
le comte Alexandre-César de Saparhouse et Anas-
tase-Charlotte Maquerel de Pleineselve, son épou-
se, qui lui ont donné pour nom Anastasie. L'an
de grâce 1835.
Presbytère. Avant la Révolution la paroisse avait
un presbytère au lieu appelé Sas Caminades au vil-
lage de Coste Perrier, à la maison occupée aujour-
d'hui par les Bessé-Germain. (Arch. de la Dord.
serce Q 79 n^o 392 et Q 530 n^o 351) Le St Front de Sa
sinde. Venu à Jean Vigier de Salinde le presby-
tère consistant en une maison à rez-de-chaussée,
grange, étables, sol et jardin de la contenance
d'une quarantaine et une pièce de terre y con-
sistive de la contenance aussi d'une quarantaine,
757^q 75 8^d. Périgueux le 8 thermidor an IV.) -

Vers l'an 1813 la commune de St Front eut un procès à soutenir contre le Bureau de Bienfaisance de Sa Sinde au sujet du tertre ou cinglé dit de St Front sur lequel ce Bureau croyait avoir quelque droit. Ce cinglé, situé sur la rive gauche de la Dordogne, est face de Sa Sinde avait été donné en jouissance aux pauvres de St Front par testament de L... et probablement par Mme de Navailles de Basmes: une sentence judiciaire de bouta le Bureau de Bienfaisance de Sa Sinde de ses prétentions.

Curés de St Front

Maxatrey. 1609. Demaison. 1655. Villate. 1751. 63.

Jean Surres. 1611. Manihabal. 1668. Sacroix. 1765.

Jean Gauthier. 1613. 14. Despreyrou. 1698. Queyroulet. 1779. 92.

Jean Dumas. 1614. 25. Rabby de la Grièze. 93. 1744.

Charbennel. 1631. 47. Sabarthe. 1744. 51. doct. en théologie.

M. Queyroulet, ancien vic. de Sa Sinde et de Villamblard fut un confesseur de la foi et exilé en Espagne: on ignore le lieu et l'époque de sa mort.

Château de Paty. Le château de Paty, autre fois fortifié fut brûlé pendant les quatriers de la Fronde et se bâti dans le style de maison bourgeoise tel qu'on le voit aujourd'hui. Sa famille de Paty ou de le château de ce nom avait dans

la même paroisse St Front le château de Peytavit et ailleurs plusieurs autres places. leurs armes sont: un or à denton de sable armé et lampassé de gueules, à une bande du même brochante sur le tout.

En 1713 noble Béchon de Causade épousa par dispense sa cousine germaine Charlotte de Paty. C'est vers cette époque que la famille de Paty abandonna le berceau de ses aïeux.

Ses Causade qui la remissacèrent sont originaires du château de Causade, paroisse de St Pierre de Belvès juridiction de St Pastour en Agenais.

Ses seigneurs de Causade ont été à l'exemple de leurs devanciers les seigneurs de Paty les restaurateurs et les bienfaiteurs de l'église de St Front de Collory. - Esprit d'un acte notarié de 1745: a... lesdits habitants ont reconnu que les seigneurs de Paty... ont eu dans

tous les temps le zèle et la charité d'entretenir ladite église, de fournir à la décharge de la paroisse aux réparations qui ont été nécessaires et que c'est en conséquence qu'ils ont été reconnus pour restaurateurs et bienfaiteurs iniques de leur dite église, ainsi qu'il résulte de divers actes... et

ledit seigneur de Causade seroit pareuz supplié de vouloir continuer à la paroisse de St Front, qui est pauvre, et à leur dite église, les mêmes marques de bonté faire réparer et restaurer de nouveau

ladite église... iceluy, touché du même zèle que ses auteurs, a droit dit, que quelques considérables que fussent lesdites réparations, il offroit de les faire à ses propres frais et dépens,

ladite église, de fournir à la décharge de la paroisse aux réparations qui ont été nécessaires et que c'est en conséquence qu'ils ont été reconnus pour restaurateurs et bienfaiteurs iniques de leur dite église, ainsi qu'il résulte de divers actes... et

ledit seigneur de Causade seroit pareuz supplié de vouloir continuer à la paroisse de St Front, qui est pauvre, et à leur dite église, les mêmes marques de bonté faire réparer et restaurer de nouveau

ladite église... iceluy, touché du même zèle que ses auteurs, a droit dit, que quelques considérables que fussent lesdites réparations, il offroit de les faire à ses propres frais et dépens,

ladite église, de fournir à la décharge de la paroisse aux réparations qui ont été nécessaires et que c'est en conséquence qu'ils ont été reconnus pour restaurateurs et bienfaiteurs iniques de leur dite église, ainsi qu'il résulte de divers actes... et

ledit seigneur de Causade seroit pareuz supplié de vouloir continuer à la paroisse de St Front, qui est pauvre, et à leur dite église, les mêmes marques de bonté faire réparer et restaurer de nouveau

ladite église... iceluy, touché du même zèle que ses auteurs, a droit dit, que quelques considérables que fussent lesdites réparations, il offroit de les faire à ses propres frais et dépens,

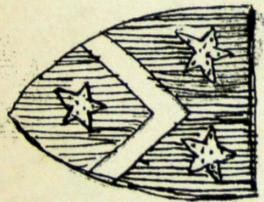
pourvu que les susdits dénommés au présent acte, ainsi que leurs prédécesseurs, le recon-
naissent et les siens de nouveau pour restau-
rateurs et insignes bienfaiteurs de ladite
église de St Front, et consentissent qu'ils
jouissent de tous les droits et privilèges
attachés à cette qualité en conformité en-
tre autres actes du contrat passé le quin-
zième juin mil sept cent dix sept en... reçu
par Vermolle notaire royal... sur lequel les
dites parties, sensibles aux offres importantes
dudit seigneur de Bechon de Caussade, en
reconnurent toute l'étendue et touchées de
sa charité vers leur église ont accordé par
ces présentes unanimes... et maintenu ledit
seigneur audit nom d'héritier des seigneurs
de Paty et ses successeurs dans la qualité de
restaurateurs et de bienfaiteurs insignes de
leur église et déclaré... que leur volonté est
qu'ils jouissent dans la leur à perpétuité
de tous les avantages accordés par les regu-
lements, arrêts et ordonnances aux restau-
rateurs et insignes bienfaiteurs des églises, ce
que ledit seigneur de Bechon de Caussade a
accepté, tant pour lui que pour les siens...
Sabathe curé de Banas, et de St Front, Bechon
de Caussade, Cabaret de Gouffaud, Meynar-
de not. royal, etc. »

Un membre de la famille de Caussade, Jean
Bertrand de Bechon fut prieur de Notre-Dame
de Solme. — Vers 1730 le domaine de Paty
a été vendu à M. le Comte Anatole de Sapa-
nouse. A sa mort et à sa mort entre les mains
de M. le Comte Antoine de Gontaut Biron
époux de Mlle Cecile de Sapanouse. Nouveaux
propriétaires, nouvelles bénédictions pour
la contrée. Nephew oblige! Tous ont contri-
nué ces louables traditions de charité.

Autres familles: Gouffaud; Mazy, Doat,
Formigier, Pralong, Vitrac, Desorm, le Gal, etc.
(Arch. de la Dord. 276 n° 87.) (Vente à Gerard
Bechon Caussade des biens de Paty... provenant
des deux Bechon Caussade émigrés. 32,785 65.
Périgueux 2 messidor an IV. n° 300.)

(Arch. de la Dord. 203, n° 9.) « Front de
Salinde, Etat des biens appartenant à la com-
mune des St Front Cantons de la Sinde dis-
trict de Bergerac scavoir Premierement
une maison aubas couverte des tuille plat
compose d'une petite cuisinne, avec une ch-
ambre des plus estre petite chambre avec
un colidor, une petite cavee (cave) avec
une petite scurite et deux Etable et un colidor
devant la porte de la dite Maison et du côté
du Nor ont an clos dans uiron une quar-
terme maiseure des Bades fort Et la Maison
sans Baises des Reparations.

Fleus les glige il lia unt Maivés armoire aux
 lia Ceng gr remant complet des differante
 couleur donc quatre des verilles et une des neuf.
 ue avec unt salués Et quatre nappée Vne croix
 vne Lanpée donc ces deux article an cuiuéré
 avec un petit Et Caucouer vn micel et deux
 ostre litre ses ostre jameuble Et close a et
 Rancours au district. — Nous Maire Et officiers
 municipaux de lad^e Commune Nous Certif.
 fion Les presan Etat veritable Et auons signe
 formigier maire Salomon agent national.
 Nous auons Les syndics de la fabrique qui
 il Et mort despuis quelque tant Nous auons
 aux Reguy sans fils des porter ses titre que sons
 pere a... Sa commune au citoyens administra-
 teurs afin d'auoir au orde des Plutot por-
 ble et qui aprommy des faire fait a Sa mai-
 son commune deux a s^t front. — Lan 8 de la
 Republique française Et vne induisible. Le 12
 d'antose Formigier maire.)) —
 on remarque sur le coteau une prodigieuse quan-
 tité de scories de fer qui desote l'existance d'u-
 ne forge antique. —



Armoiries au dessus de la porte du
 tabernacle d'un ancien autel
 en bois sculpté qui se trouuait
 dans l'église de s^t front de Colory.
 Ses parties portaient une pein-
 ture médiocre représentant s^t
 front écrasant le serpent, des croix.